



# *L'Église de Rouyn-Noranda*

Vol. 20, no 5, janvier 2020

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda



## ***Le diocèse accueille ses premiers diacres permanents***

Lire en page 4

## ***Bonne et Heureuse Année 2020 !***

Monseigneur Gilles Lemay et le personnel de l'évêché du diocèse de Rouyn-Noranda offrent leurs meilleurs vœux à toute la population pour la nouvelle année.

# Chaque seconde, cinq bébés naissent

Par **Maurice Descôteaux**

**N**ous savons tous que la population mondiale est en croissance constante. Ainsi, elle a augmenté d'un milliard d'individus en dix ans, entre 2009 et 2019. Et l'ONU prévoit qu'elle augmentera encore de deux milliards d'ici à 2050. Ce sont là de gros chiffres qui peuvent nous apparaître bien abstraits.

Si nous disions plutôt que cinq bébés naissent à chaque seconde sur la terre, peut-être cela nous parlera-t-il davantage? En effet, on compte 403 000 naissances à chaque année pour 157 000 décès, soit cinq naissances à chaque seconde pour deux décès. Ce qui fait que la population s'accroît de trois bébés à chaque seconde. On se rend bien compte qu'il s'agit d'une certaine projection puisque bon nombre de naissances et de décès ne sont nullement enregistrés dans les statistiques officielles de chaque pays. Mais il n'en demeure pas moins que l'accroissement de la population entraînera tôt ou tard toute une série de problèmes qui vont de l'alimentation au logement, de l'économie à la politique.

« Paix sur terre! », clame-t-on à Noël. « Paix à vous! » fait partie des souhaits à nos proches au Jour de l'An. Depuis 2000 ans, l'Église a dû elle-même se convertir à la possibilité de la paix, passant d'un Dieu guerrier à un Dieu miséricordieux.

Les consciences ont-elles évolué en ce sens? Les plus pessimistes soutiennent que le cœur humain est resté le même, certes capable de générosité et d'abnégation, mais particulièrement insensible quand son intérêt est menacé. Les guerres du XX<sup>e</sup> siècle ont-elles amené un accroissement de la conscience? C'est à souhaiter! Sinon...

**Prochaine parution : 15 février. Tombée : 31 janvier**

## Rédaction

L'Église de Rouyn-Noranda est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

### Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable  
Tél.: 819-764-4660  
Courriel: maurice-eve@cablevision.qc.ca

### Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda  
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc  
J9X 4C5

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1492-4072

### Abonnement

Pour un abonnement papier reçu par la poste ou un abonnement numérique reçu par internet, il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année ou un abonnement de soutien à 30\$ ou plus par année. Un reçu de charité sera émis pour tout don supérieur à 30 \$.

### Courriel et site internet du diocèse

dioceseser-n@cablevision.qc.ca  
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>

# « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » (Luc 18, 8)

Par Maurice Descôteaux

Cette terrible question de Jésus arrive juste après cette parole au verset 7 de l'évangile de Luc: « *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » Car, en effet, la question se pose.

La foi repose-t-elle sur une adhésion à quelque chose ou à quelqu'un? Si elle repose sur une adhésion à quelque chose, alors les rites, le nombre, les présences physiques, les idées, tiendront lieu d'expressions de la foi. Si par contre la foi repose sur quelqu'un, nous pourrions déclarer, avec saint Paul: « *...car je sais en qui j'ai mis ma foi* » (2 Tim 1,12). La foi, ce n'est pas une idéologie, toute belle soit-elle. Peut-être irait-on jusqu'à donner sa vie pour une idée ou une cause. Mais qu'en est-il quand on prend conscience que Jésus Christ a donné sa vie pour nous?

Or, cette foi qui se fonde sur un amour réel, concret, avec la personne de Jésus, et par lui à son Père, existera-t-elle encore dans l'Église diocésaine de Rouyn-Noranda? L'information a été répétée mainte fois au cours des dernières années: si un prêtre vient à tomber, le diocèse n'a personne pour le remplacer. Et comme ceux qui sont en service ne rajeunissent pas, cela se produira tôt ou tard. Et d'ailleurs, plus tôt que tard. Le diocèse ne pourra pas compter indéfiniment sur des prêtres venus d'ailleurs.

Dans pareille situation, la question devient donc celle-ci: « Quel est l'avenir de la foi dans le diocèse? » Elle fait écho à la question de Jésus: « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?* » S'il n'y avait plus de prêtres dans le diocèse, ou alors très peu, il est clair que les paroisses telles que nous les connaissons, ne seraient plus les mêmes. Les dits « pratiquants » n'auraient plus l'Eucharistie célébrées chez eux. Faudra-t-il conclure que, pas de prêtres, pas de foi? Ce serait la réponse que donnerait telle ou telle personne pour qui la foi est une chose à laquelle on adhère plutôt qu'un cœur à cœur avec quelqu'un qu'on aime, qu'on reconnaît comme Seigneur et Sauveur, qui donne vie.

Pour que Jésus trouve de la foi sur la terre quand il viendra, il faut des gens pour en vivre. Et non seulement pour en vivre, mais pour la transmettre. Et comment la transmettre? Par le témoignage à l'endroit de qui donne la vie, « et la vie en abondance ». Par l'amour qu'on aura les uns pour les autres. Par la volonté et la décision qui l'accompagne de dire Jésus autour de soi. C'est la mission qui est confiée tout spécialement aux Unités pastorales missionnaires, formées pour que, déjà, on se demande ensemble comment transmettre la foi aujourd'hui, ce qui est à proprement parler un projet missionnaire.

# Le diocèse accueille deux diacres

Par Maurice Descôteaux



L'ordination des diacres, tout comme celle des prêtres et des évêques, est marquée par cette image très forte des candidats étendus sur le sol. Cette posture signifie que le candidat accepte à compter de ce moment de donner sa vie au service du Christ et de l'Église. Ou encore, expression plus forte encore, il accepte de mourir à soi pour se donner désormais comme Jésus a donné sa vie par pur amour pour les siens.

Ici, Robert de Carufel (à gauche) et Claude Gosselin (à droite) accompagnent l'Évêque dans le service de l'autel, ce que leur confère leur ordination à titre de diacres permanents.



Cependant, là n'est pas leur première fonction comme diacres. Certes, le service liturgique, comme le service de la Parole qu'ils sont maintenant habilités à proclamer, sont deux aspects importants de leur rôle en tant que diacres; mais c'est le service de la charité qui est le plus important. Au cours de leur formation, les candidats au diaconat permanent sont appelés à circonscrire ce que sera leur projet pastoral, lequel consiste essentiellement à se rendre aux périphéries de l'existence.

De plus, et il importe de le préciser, ils prennent un engagement qui prend la totalité de leur vie et non pas pour quelques mois, ni de quelques années, mais jusqu'à la mort. Dans un contexte où les gens répugnent à des engagements à long terme, leur don prend ainsi un

# Être parrain/marraine aujourd'hui

Par Guylaine Boisvert

**I**l devient de plus en plus difficile, dans notre monde sécularisé, de trouver des parrains et des marraines pour le baptême catholique des enfants qui répondent aux conditions que l'Église demande.

## Mais pourquoi ces conditions?

Elles ne sont pas imposées par purs plaisirs de compliquer la vie des parents qui demandent le baptême pour leur enfant, mais bien pour avoir une cohérence avec le rôle du parrain et de la marraine dans la vie de la personne qui reçoit le baptême.

## Un peu d'histoire

Dans les premiers temps de l'Église, on baptisait les gens seulement à l'âge adulte. La personne qui aspirait à devenir membre de l'Église était présentée par une autre personne qui garantissait le sérieux de cette démarche. On parle alors de répondant de la foi ou de la baptisée. Cette personne accompagnait le ou la catéchumène dans sa préparation au trois sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie) qui étaient alors célébrés dans la nuit de Pâques.

Au fil des ans, comme beaucoup d'enfants mouraient en bas âge, on a donc commencé à les baptiser dès leur naissance. Le rôle du parrain et de la marraine est alors devenu un appui pour les parents et la communauté chrétienne afin d'éduquer l'enfant dans la foi au fur et à mesure qu'il grandissait.

*"Selon la tradition chrétienne, le parrain et/ou la marraine sont choisis pour accompagner un nouveau ou une nouvelle chrétienne sur le chemin de la foi et ils doivent avoir eux-mêmes reçu les sacrements de l'initiation. Ces «aînés dans la foi» ont pour mission de soutenir et d'accompagner la nouvelle personne baptisée sur le plan personnel ainsi que dans sa vie communautaire, d'entretenir les contacts et de prolonger l'éducation au sens large, englobant la vie, les valeurs, la morale." (extrait de Note théologique et pastorale, page 9)*

Aujourd'hui encore c'est ce qui est demandé au parrain et marraine, il va donc de soi que la personne ou les personnes choisies répondent à certaines conditions.

Vous désirez en savoir plus sur la question ou vous cherchez un outil pour mieux discerner qui peut remplir ce rôle ou même si ce rôle est pour vous, consultez les documents produits par le conseil Évangélisation et vie chrétienne de l'Assemblée des Évêques du Québec à l'adresse suivante:

<https://evequescatholiques.quebec/fr/news-item/note-theologique-et-pastorale-etre-parrain-ou-marraine-accompagner-dans-la-foi-chretienne->

Ou en vous rendant sur le site de l'Assemblée des évêques du Québec <https://evequescatholiques.quebec/> dans la section «les documents» «les documents par conseil» «évangélisation et vie chrétienne» «note théologique et pastorale sur le parrainage».

# Renelle Lasalle, missionnaire

Par Maurice Descôteaux

Sr Renelle Lasalle, ss.cc.j.m., termine un séjour d'une dizaine d'années dans les communautés anishnabe de Lac Simon et de Kitcisakik. Elle oeuvrait autant pour la diocèse de Rouyn-Noranda que pour celui d'Amos. Nous avons réalisé avec elle cette courte entrevue portant sur les années de services qu'elle a données dans ces communautés.

**Au terme d'un engagement de dix années auprès des communautés Anishnabe de Lac Simon et de Kitcisakik, quelle est la plus grande leçon que vous en tirez ?**

La plus belle expérience comme missionnaire a été *de vivre* la grâce des « anawim » de la bible, les préférés de Dieu. À maintes reprises, j'ai crié vers le Seigneur et il est venu à mon secours. L'expérience de la Providence a été extrêmement forte; à plusieurs reprises je me suis agenouillée en pensée pour remercier Dieu qui m'envoyait un « *ange* » au moment précis où j'en avais besoin.

La grande leçon c'est que le message central de l'évangiles est *l'humanisation*. Oublions pour toujours le mot *évangélisation ... par respect pour le Christ et pour eux. Je peux dire que ce sont eux qui m'ont humanisée...*

**Qu'est-ce qui est le plus réjouissant, le plus comblant, le plus motivant ?**

Ce qui m'a séduit au premier contact, c'est leur simplicité, leur authenticité, leur transparence. C'est



**Sr Renelle Lasalle, ss.cc.j.m. (religieuse des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie) se retire après dix ans de missionnariat auprès**

très relaxant de vivre avec des personnes qui acceptent les autres inconditionnellement, sans avoir d'attente, ni d'exigences envers eux, sinon que de les laisser être eux-mêmes. Leur contact avec la nature et les nombreuses épreuves traversées au cours des siècles, ont façonné chez la plupart un cœur de miséricorde. Ce sont des gens extrêmement bons, patients, pacifiques, capables de rire dans les pires difficultés. Je me suis sentie aimée et respectée par





eux, même si je représentais l'Église dominatrice.

Ce qui m'a comblée aussi c'est leur foi et leur ferveur. Quoi de plus comblant que de chanter avec eux les cantiques en anishnabek?

**Tout engagement en Église apporte son lot de difficultés; mais quand on est missionnaire en pays Anishnabe, qu'est-ce qui peut être le plus éprouvant?**

Le plus difficile a été de vivre avec eux les nombreux deuils et morts violentes... Quelle résilience !!! Je me demande encore comment ils font pour passer à travers de tant d'épreuves.

Au niveau du quotidien, le plus décourageant, c'est d'accepter leur notion du temps : « *Indian time!* Même après dix ans de pratique, c'est encore difficile d'accepter de ne jamais savoir si un « Oui, je serai là ! »

est une marque de politesse ou un réel engagement...

Ce qui est aussi décourageant, c'est le manque de ressources humaines. Il faut former les gens en partant de très loin. C'est un travail toujours à recommencer.

**Quel est maintenant pour vous l'avenir immédiat après votre départ des communautés que vous quittez.**

J'ai comme projet d'aller passer quelques mois dans un monastère pour me reposer, prier et écrire mon expérience missionnaire tout en attendant un nouvel appel de Dieu. Vous savez, la retraite pour une religieuse, ça arrive avec la mort. Ce n'est pas pressant! Je veux aussi revenir passer quelques semaines à Kitchisakik durant les étés. Anishnabe un jour! Anishnabe, toujours!

# Renelle honorée à Amos

Par Mgr  
Gilles Lemay



**T**rès chère soeur Renelle,  
En ce dimanche de la joie, toute l'Église diocésaine d'Amos se joint à moi pour exprimer notre immense reconnaissance à Dieu, à ta communauté religieuse et à toi-même pour l'abondance des fruits que tes 25 années de mission laissent dans le diocèse. Aucun des jardiniers que tu as côtoyés dans le jardin communautaire, n'en ont produit autant, ni d'aussi beaux.

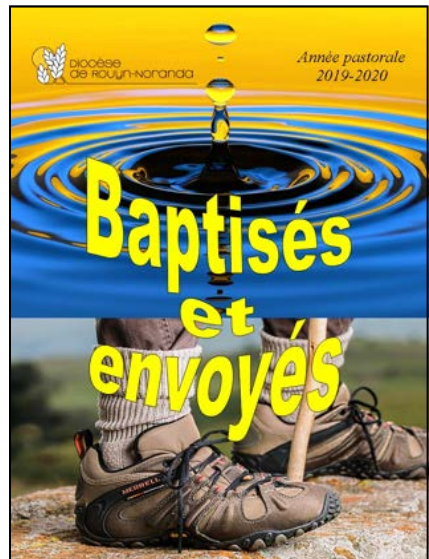
Si je t'avais connue au début, je devrais écrire un livre, car tu en as déplacé de l'air et réalisé des projets en pastorale jeunesse. Tu étais constamment « en sortie », sur le terrain avec les jeunes; ton audace et ta créativité ont fait de toi une rassembleuse et une motivatrice exceptionnelle. Tu as mis en lumière le côté positif de l'humanité du Christ et de l'Église. À travers toi, ils ont pu identifier un Dieu proche, bienveillant, compatissant, les aimant d'un amour inconditionnel.

Il y a beaucoup à ajouter sur les 10 dernières années que tu viens de passer au Lac Simon. Femme passionnée, déterminée et audacieuse, tu as contribué à augmenter le feu de la foi, à favoriser de la fierté de la culture Anishnabe et initier un réel processus de réconciliation entre l'Église et ce peuple autochtone. Ils ont découvert en toi une « soeur très bonne, compatissante et très respectueuse de leur culture ». Non seulement tu t'es adaptée à eux, mais tu as constamment cherché à comprendre leur culture, à faire des liens entre

leurs pratiques ancestrales et traditionnelles avec la religion catholique. C'est ainsi que le capteur de rêves est devenu un capteur de l'Esprit Saint.

Merci de les avoir aimés inconditionnellement, tous, des jeunes jusqu'aux aînés. Merci d'avoir créé des instruments pédagogiques bien adaptés à leur culture pour les éveiller et les faire grandir dans la foi. Merci de laisser le chemin ouvert pour la continuité.

Merci de continuer à les porter dans ton coeur et dans tes prières. Merci pour le témoignage que tu m'as donné d'une femme très heureuse et épanouie dans la mission, rayonnante de la joie de l'Évangile.





# Déclaration commune sur la violence

Par l'Assemblée des évêques

Le Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes et le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) signent une déclaration sur la violence envers les femmes et les personnes vulnérables. La déclaration intitulée *Se souvenir pour mieux agir*, invite à une prise de responsabilité individuelle et collective face à la persistance de la violence, 30 ans après l'assassinat de 14 femmes à l'École Polytechnique, le 6 décembre 1989, et 30 ans après la publication par l'AECQ de l'outil *Violence en héritage? Réflexion pastorale sur la violence conjugale*.

En plus de cette déclaration, le conseil Église et Société diffuse une liste partielle d'événements de com-

mémoration et de réflexion prévus pour le 6 décembre 2019, ainsi qu'une proposition de rituel de commémoration chrétienne pour la *Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes*. Enfin, le conseil Église et Société met de l'avant diverses ressources pastorales produites par des comités de l'AECQ pour lutter contre la violence envers les femmes et favoriser le développement d'une véritable culture partenariale dans l'Église au Québec.

(On peut lire le texte de la Déclaration en visitant le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) à l'adresse <http://evequescatholiques.quebec>)

## Bientôt le Carême !

Le Mercredi des cendres apparaît au calendrier liturgique le 26 février prochain. Et Pâques arrivera le 12 avril suivant.

Une année liturgique débute avec le premier dimanche de l'Avent. Le temps fort d'une année liturgique, c'est Pâques et la résurrection du Christ.

En effet, s'écrie saint Paul à ceux pour qui il est impossible que Jésus puisse être ressuscité, « ...si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi » (1 Cor 15, 14). Or Jésus est ressuscité, puisque nous en sommes tous témoins par un biais ou par un autre.



# Des nouvelles de notre Église

## ■ Ressourcement Alliance redémarre le 25 janvier

« *Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu* » sera le thème annuel qui nous nourrira un mois après l'autre (sauf pour les mois d'été), jusqu'en décembre 2020. Le thème de notre première rencontre de janvier sera: « *La réalisation d'une promesse* ». Ces quelques heures te permettront de mieux contempler ce Dieu en amour avec son peuple et avec chacun de ses membres. Mieux le contempler et aussi mieux l'écouter, mieux t'attacher à Lui et être mieux assuré-es de sa présence permanente qui prend soin et donne le pain chaque jour, en abondance. Les rencontres ont lieu de 9h30 à 15h30 (chacun apporte son lunch) à la salle Roméo-Lapointe de la Cathédrale St-Joseph. Tu peux venir juste une fois pour expérimenter et voir si la formule te convient. Pour infos et inscription, contacter Ginette Harvey, 819-797-5047.

## ■ À quand le nouvel évêque?

Le processus de désignation d'un évêque est plutôt long dans l'Église catholique. Il débute par une enquête au sujet d'éventuels candidats pour parvenir ensuite à en isoler quelques-uns aptes à remplir cet office, puis à s'enquérir auprès d'eux, un à la fois, de son acceptation. Par la suite, lorsqu'un candidat a accepté cette charge, il prend possession du siège dans les trois mois qui suivent. Dans le cas du diocèse de Rouyn-Noranda, et selon la rumeur, des noms seraient proposés au pape François. Il ne reste plus qu'à attendre la suite!

## ■ Prier le Notre Père en langue autochtone

Dans le cadre de la présente année internationale des langues autochtones, proclamée par l'ONU, le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec publie un document intitulé Prier en langue autochtone au Québec: traductions du Notre Père. Disponible gratuitement sur le site de l'AECQ, le Notre Père est traduit dans les langues de onze nations autochtones.

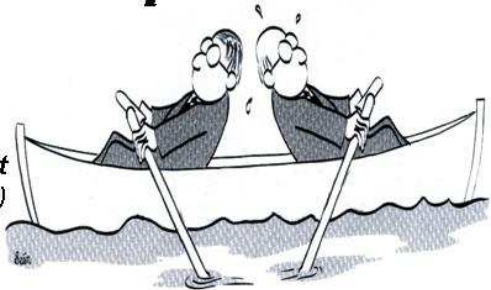


## **Capsule biblique** Armand Gervais

### **Pas de divisions**

**« Mettez-vous d'accord entre vous, point de divisions. Soyez bienveillants dans le même esprit et la même pensée. » (1Co 1, 10)**

Production: Armand Gervais, prêtre  
Illustration: Sean O'Brien dans « Sans mot dire », p. 81, 1998, 1995. »



# Prière pour le futur évêque

Par Yves Dionne, ptre

Dieu notre Père,  
ton Fils Jésus a choisi les Apôtres  
pour sanctifier ton peuple,  
le conduire et lui annoncer  
l'Évangile.

Nous t'en prions, accorde à notre  
Église diocésaine  
un pasteur selon ton cœur  
qui saura nous guider avec  
amour, humilité et sagesse.

Donne, Seigneur,  
à ton futur serviteur  
l'Esprit de conseil et de force,  
l'Esprit de science et de piété  
pour nous accompagner dans  
notre mission, principalement les

Unités pastorales missionnaires.  
Rends-nous ouverts et accueil-  
lants à celui que l'Esprit Saint  
choisira comme évêque de notre  
diocèse.

Merci d'avoir donné à Mgr  
Dorylas Moreau de traverser  
son épreuve de santé  
avec courage, dans la paix  
et l'abandon.

Confiants que tu exauces  
la prière de tes enfants,  
nous te le demandons  
et te rendons grâce  
par Jésus le Christ, notre Sei-  
gneur. Amen !

À l'évêché, 515 av. Cuddihy, la **Librairie diocésaine** est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 16h30. Le **Centre de documentation pastorale**, les jeudis, de 9h15 à 11h45 et de 13h à 16h.

## Abonnement et réabonnement

Vous souhaitez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* chez vous, à votre domicile?  
Choisissez la méthode qui vous convient le mieux:

Je veux recevoir la revue par internet, en format numérique

Voici mon adresse courriel: \_\_\_\_\_

Je préfère recevoir par la poste la revue imprimée. Voici mon adresse:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Je souscris un abonnement régulier: 20,00\$

Je souscris un abonnement de soutien: 30,00\$

Libellez votre chèque ou votre mandat à l'ordre de:  
Diocèse de Rouyn-Noranda/revue  
515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Québec, J9X 4C5  
Merci à l'avance de votre soutien.



Cette œuvre originale de Mme Liane Picotte a été inaugurée le 17 décembre dernier à l'église Immaculée-Conception de Rouyn-Noranda où elle prend place désormais derrière l'autel. Elle se découpe en trois grands tableaux. Celui du centre renvoie à la Pentecôte; celui de gauche relate la fuite en Égypte; et celui de droite rappelle la visitation. Outre l'aspect matériel de l'ensemble, l'essentiel tient cependant à ce qu'il donne à méditer et à intérioriser.

## **Les rencontres de prière à Rouyn-Noranda en 2019-2020**

### **Chez les Sœurs de Notre-Dame-Auxiliatrice**

Soirée de prière charismatique  
tous les mardis, à 19 h.

Au 895, rue Perreault Est

Plus d'infos auprès de Nathalie  
ou Robert (819-797-9661) ou de  
Sr Adrienne Tardif (819-762-  
3575).

### **À la Communauté Jésus-est-Seigneur**

Les premiers mardis du mois, à  
l'Oasis de la Charité Sainte-  
Famille, 833, rue Perreault Est.

### **Nouvel horaire**

14 h	Adoration du Saint-Sacrement
15 h	Prière, louange, témoignage
15 h 30	Messe
16 h 30	Fin